

Éditorial

Chiens, loup et peau de brebis

DOMINI CANES : le jeu de mot rapprochant les fils de saint Dominique (*Dominicani*) des chiens du Seigneur (*Domini canes*) a-t-il été approuvé – voire suscité – par le Ciel lui-même ? La façon dont le fondateur des Prêcheurs fut annoncé à sa mère, en songe, sous la figure d'un petit chien, pourrait le laisser supposer. Cela souligne en tout cas l'originalité d'un Ordre religieux qui dut sa naissance à une hérésie, celle des Albigeois, et fut spécialement fondé pour lui répondre.

Comme un chien de berger, Dominique a prêché :
Ramenant au sentier les brebis égarées
Et sachant aboyer lorsque le loup rodait ¹.

Domini canes ou *Traditionis custodes* ?

Mais si le 8^e centenaire de son entrée au ciel (6 août 1221) a fourni une belle occasion d'évoquer saint Dominique – on trouvera, dans ce numéro du *Sel de la terre*, quatre sermons prêchés à cette occasion – une actualité brûlante a rattrapé cet anniversaire. Cet été, dans l'Église, bien plus que de *Domini canes*, on a parlé de *Traditionis custodes* : titre sarcastique d'un *motu proprio* signé par le pape François le 16 juillet, alors que le texte latin en était encore inconnu – il l'est toujours – et n'était sans doute même pas rédigé. Détail mineur, par rapport au fond de la question, mais révélateur du cynisme toujours croissant de la Rome conciliaire.

Il fut un temps où elle essayait de garder les formes. Depuis le 13 mars 2013, elle affiche de plus en plus ouvertement son machiavélisme.

Quand François colle ce beau titre latin à un texte qui méprise autant le latin que la Tradition, quand il invoque la *collégialité* pour imposer ses idées personnelles, quand il proclame à son de trompe qu'il veut rétablir l'autorité liturgique des évêques mais ne leur accorde, en fait, que le droit d'*interdire* la liturgie traditionnelle et leur dénie celui de *l'autoriser* plus largement, personne ne peut être dupe. Des mensonges aussi manifestes ne cherchent même pas à être crus. La situation gagne au moins en clarté.

1 — Cantique en l'honneur de saint Dominique.

Le loup et la peau de brebis

Depuis 2007, telle une peau de brebis, la distinction posée par Benoît XVI entre la forme *ordinaire* et la forme *extraordinaire* de l'*unique rite romain*¹ masquait la réalité. François déchire ce faux-semblant. Un lien indissoluble unit Vatican II, la nouvelle messe de Paul VI et la nouvelle morale de François (qui ne fait qu'appliquer logiquement les principes du Concile). C'est la nouvelle religion². Le loup conciliaire est à nu.

Mgr Lefebvre en avait perçu la voix dès 1965 :

Cette constitution pastorale n'est ni pastorale, ni émanée de l'Église catholique [...] jamais l'Église n'a parlé ainsi. [...]. La voix du Christ, notre Berger, nous la connaissons. Celle-ci, nous l'ignorons. Le vêtement est celui des brebis ; la voix n'est pas celle du Berger, mais peut-être celle du loup³.

Les ralliés face au réel

Quand le berger se change en loup, la résistance est un devoir :

Quand le berger se change en loup, c'est à tout le troupeau de se défendre. Selon la règle, sans doute, la doctrine descend des évêques aux fidèles ; et les sujets ne doivent pas juger leurs chefs sur le plan de la foi. Mais dans le trésor de la Révélation, il y a des points essentiels, dont chaque chrétien, par le fait même d'être chrétien, a la connaissance nécessaire et la garde obligatoire⁴.

Depuis cinquante ans, Mgr Lefebvre, Mgr de Castro Mayer, le père Calmel et beaucoup d'autres ont donné l'exemple de cette résistance, en dénonçant clairement les erreurs de Vatican II (sans cependant s'autoriser à *juger* puis récuser les chefs de l'Église, comme veulent faire les sédévancantistes). — Depuis trente ans, les *ralliés* ont essayé de trouver une voie intermédiaire, en gardant la liturgie traditionnelle sans refuser Vatican II. Mais le pape lui-même dissipe leurs illusions, en arrachant la peau de brebis. François lui-même détruit la fameuse *herméneutique de la continuité*, laborieusement édiflée par Benoît XVI.

Les *ralliés* sont au pied du mur. Vont-ils faire le choix de la cohérence ? Vont-ils récuser Vatican II, comme Mgr Vigano ou Mgr Schneider ?

Nous devons prier à cette intention.



1 — BENOÎT XVI, motu proprio *Summorum pontificum* (7 juillet 2007).

2 — Voir la synthèse de l'abbé CALDERON, résumée dans *Le Sel de la terre* 111, p. 36-79.

3 — Mgr LEFEBVRE, 9 septembre 1965. Voir *Le Sel de la terre* 59, p. 1-2.

4 — Dom Prosper GUÉRANGER, *L'Année Liturgique*, temps de la septuagésime (fête de saint Cyrille d'Alexandrie), Tours, Mame, 1922, 15^e éd., p. 340.

LE SEL DE LA TERRE

Donner le goût de la sagesse chrétienne

*Revue trimestrielle
de formation catholique*



Maintenir et conserver la saveur du sel de la doctrine quand tout autour devient insipide par la suite de l'abandon de Dieu, c'est le défi que la revue s'impose par son nom même. Le *Sel de la terre* vous offre tous les trois mois des articles simples, diversifiés, adaptés et d'une sûreté doctrinale éprouvée afin de nourrir votre vie spirituelle.

- **Simple**, le *Sel de la terre* ne requiert de ses lecteurs **aucun niveau spécial de connaissance** ; il s'adresse à tout catholique qui veut approfondir sa foi.
- **Diversifié**, le *Sel de la terre* propose à tous une **formation catholique vraiment complète** : études doctrinales et apologétiques, spiritualité et Écriture sainte, histoire et arts de la civilisation chrétienne viennent tour à tour nourrir votre intelligence.
- **Adapté**, le *Sel de la terre* présente les vérités religieuses **les plus utiles** à notre temps et dénonce les erreurs qui menacent aujourd'hui les intelligences.
- **Traditionnel**, le *Sel de la terre* est publié sous la responsabilité d'une communauté dominicaine qui se place **sous le patronage de saint Thomas d'Aquin**, pour la sûreté de la doctrine et la clarté de l'expression.

Cet article vous a plu ?

Vous pouvez :

[Vous
abonner](#)

[Découvrir
notre site](#)

[Faire
un don](#)

Trouvez plus de 1000 articles en accès libre !